

■ PETIT-VAL - MALLERAY

# Le savoir-faire de Sornetan à Shanghai

► **Samedi, le jeune Jordane Neukomm** s'envolera pour Shanghai afin d'y mener une première expérience professionnelle originale.

► **À peine diplômé**, ce citoyen de Sornetan a été sélectionné dans le cadre d'un concours afin, entre autres, de faire la promotion de notre système de formation.

Âgé de 20 ans à peine, Jordane Neukomm n'a pas encore eu beaucoup l'occasion de découvrir le vaste monde (lire en p.2). Alors, cette expérience de deux mois en Chine, il la redoute un peu. «Il faut être honnête: on m'a un peu poussé à m'inscrire au concours. Mais je pense qu'il existe beaucoup de préjugés sur la Chine. Je suis certain que je serai agréablement surpris», se persuade le jeune polymécanicien.

Hier, lors d'un point presse donné dans les locaux du groupe Affolter à Malleray, où Jordane a accompli son apprentissage, les intervenants ont expliqué les tenants et aboutissants de ce qu'il convient de nommer une expérience pilote.

En gros, une société basée en Chine (ICL) active dans les programmes d'études et les stages sur place, a organisé, avec ses partenaires suisses – dont le groupe Affolter – une «ICL Cup». But de l'opération, per-



Jordane Neukomm, ici en pleine action dans les ateliers du groupe Affolter à Malleray, mettra ses compétences à disposition des Chinois. En contrepartie, il vivra une «sacrée expérience».

PHOTO BRUNO PAYRARD

mettre à quatre jeunes Suisses, dans le cadre d'un concours sur dossiers, de vivre une expérience professionnelle de deux mois dans l'Empire du Milieu.

«Pas moins de 257 demandes ont été recensées, provenant de quelque 60 établissements (universités, écoles techniques) dans 13 cantons», a détaillé Nicolas Toledo, cofondateur d'ICL.

## Un environnement proche de l'Arc jurassien

Concrètement, Jordane Neukomm intégrera sur place LX Precision. Cette entreprise de 200 personnes abrite un parc de 120 machines CNC, dont des Tornos. «Son environnement de travail sera proche de

celui de l'Arc jurassien mais à la sauce chinoise», a rapporté Dominique Lauener, président de LX Precision.

Mais qu'à cela ne tienne, la mission du jeune homme de Sornetan ne se limitera pas à l'atelier. Des cours de chinois, des événements culturels et du travail de réseautage seront également au programme.

Ce travail de réseautage et donc de communication, représente en fait le fin mot de l'histoire. «Il faut augmenter les interactions entre la Chine et la Suisse. Des opportunités se créent là-bas pour les jeunes diplômés suisses, même si le pays ne fait pas toujours rêver. Il faut briser la glace avec la Chine», a souligné Nicolas de Toledo.

Et de poursuivre: «La Chine manque de main-d'œuvre qualifiée. Elle s'intéresse grandement à notre système dual de formation. Si le projet évolue, on pourra envoyer 20 ou 30 jeunes sur plusieurs mois.» Autant de contributions au resserrement des liens entre la Suisse et son principal partenaire commercial en Asie.

Selon Grégory Affolter, de la direction du groupe Affolter, l'implication de sa société dans ce projet en Chine n'a rien d'un jalon posé en vue d'une stratégie future de production sur place. «Envoyer des jeunes là-bas est bon pour l'attrait des métiers et pour les entreprises», a-t-il résumé en guise de conclusion.

PATRICK CERF